Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 51 (1978)

Heft: 7-8

Artikel: Pour le troisième âge, une formule intéressante : la Société coopérative des maisons familiales de retraite

Autor: Hermenjat, Renée

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-128106

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 03.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Pour le troisième âge, une formule intéressante:

La Société coopérative des maisons familiales de retraite

Les premières sociétés coopératives d'habitation sont nées au début du siècle. Les classes sociales les plus défavorisées, logées misérablement, voulurent prendre en main leurs conditions de vie, surtout dans le domaine de l'habitat.
C'est le mouvement coopératif qui a permis à la classe ouvrière d'accéder à des conditions de logement décentes. Ce mouvement de solidarité a évolué avec les années et s'est quelque peu ralenti pendant la période de haute conjoncture. Mais l'esprit coopératif est toujours vivant, même s'il est à la recherche d'un second souffle.

Les coopérateurs du troisième âge
Près de deux cents sociétés coopératives d'habitation (SCH) sont membres de l'USAL, dont une, originale entre toutes, la Société des maisons familiales de retraite, une SCH du troisième âge qui a fêté ce printemps son dixième anniversaire.
Il n'y a aucun paradoxe à parler de la solidarité dont nous avons le devoir vis-à-vis des anciens locataires coopérateurs. Il est normal qu'une formule leur soit destinée pour qu'ils puissent vivre leur vieillesse dans cette ambiance de solidarité qui a été le principe idéal de leur vie.
Certains coopérateurs peuvent rester dans leur logement jusqu'à la fin de leur vie, ou jusqu'au dernier départ à l'hôpital. D'autres auront peut-être le désir de trouver une nouvelle forme de coopération familiale adaptée à leur âge.

La «Châtelaine» à Moudon
La Châtelaine accueille une vingtaine de personnes âgées; la maison est sympathique, à l'extérieur comme à l'intérieur. On n'a absolument pas l'impression d'entrer dans une «institution» gériatrique. Il s'agit bien d'une maison à caractère familial où tout est agencé dans cette perspective.
La maison n'est bien sûr pas réservée aux anciens coopérateurs d'autres SCH, mais les pensionnaires, à leur entrée, deviennent coopérateurs de la société en souscrivant une part sociale de cent francs, ce qui leur donne le droit de participer à l'assemblée générale, et de faire entendre leur point de vue si besoin est sur toute question débattue, et de faire des propositions et suggestions.

La moyenne d'âge
Depuis l'ouverture de la maison, la situation a évolué rapidement et la moyenne d'âge des pensionnaires à leur admission a augmenté très sensiblement. Les grands vieillards tendent à devenir apathiques, ce qui accélère leur déclin physique et psychique. Il devenait nécessaire de faire quelque chose pour animer la Châtelaine.

Une expérience d'animation de grand style sur le plan local
Un groupe de travail et de réflexion a voulu tenter une expérience d'animation dans la région moudonnoise, et on peut déjà parler de réussite.

L'opération a été menée de manière systématique par:

1. des contacts avec les autorités civiles, ecclésiastiques et les groupes existants
2. le recrutement de bénévoles: 40 volontaires s'annoncèrent;
3. une enquête auprès des Moudonnois de plus de 60 ans: 600 questionnaires; 95 réponses positives.

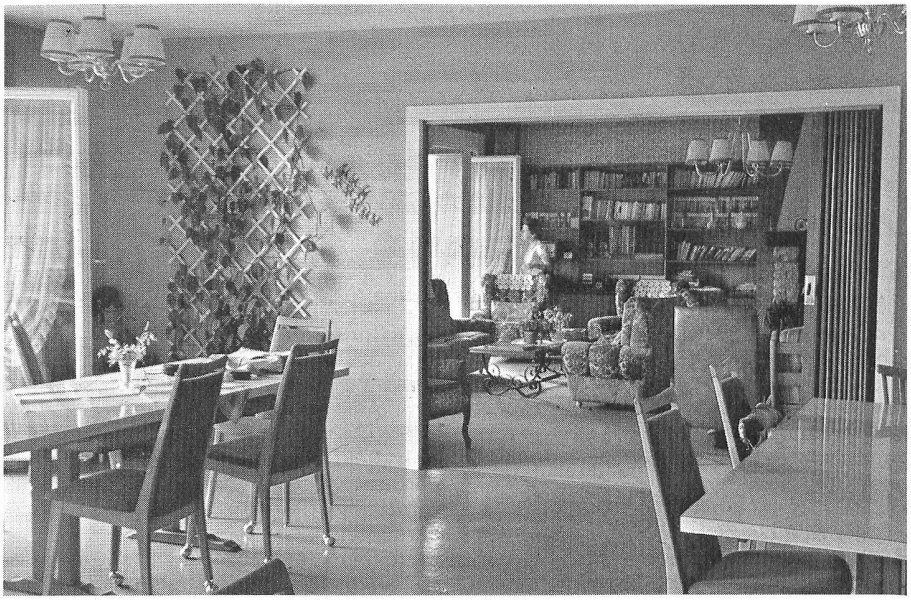
Notons que le club d'aînés de Moudon existait déjà, comptant 110 membres. Le but du groupe de travail était d'établir des communications et une collaboration entre l'animation de la Châtelaine et l'agglomération moudonnoise, de manière que les pensionnaires de l'établissement puissent bénéficier de l'animation des clubs d'aînés en ville et que des vieillards vivant dans la région moudonnoise puissent participer, selon leur désir, aux activités de loisir de la Châtelaine.

Point n'est besoin d'espérer pour entreprendre
Il faut honnêtement reconnaître que les personnes âgées ne manifestent pas un intérêt débordant au premier abord, même si elles participent quand même aux activités proposées.
«Il faut aider les personnes âgées à repenser leur place dans la société, les réintroduire dans des cycles d'activités qui soient compatibles avec leurs capacités physiques et intellectuelles, leur donner la possibilité d'être utiles dans des activités qu'elles auront librement choisies, ce qui pourrait être le privilège du troisième âge: il y a tellement d'adultes qui disent ne pas avoir pu choisir leur activité professionnelle» (P. Rochat, président de l'AVDEMS).

Des résultats visibles
On peut difficilement décrire ce que l'on ne vit pas de l'intérieur. Si l'on apprend que l'atelier d'occupation de la Châtelaine fonctionne trois demi-journées par semaine, que douze des vingt pensionnaires s'y rendent régulièrement et que l'ambiance y est bonne, cela n'est pas très «parlant».
Mais ce que l'on a pu voir, lors de la dixième assemblée générale de la société, c'est le résultat: la salle communale de Moudon mise à disposition par les autorités avait été entièrement décorée par les pensionnaires de la Châtelaine, et c'était magnifique: des fleurs en papier partout, des fleurs multicolo-

La Châtelaine à Moudon: vue d'ensemble du bâtiment.

Vue d'intérieur sur les pièces de séjour.



res, les serviettes assorties, joliment pliées dans les verres, des guirlandes, des éventails. Dehors, la pluie, le froid, dedans le printemps. Et toutes ces personnes auparavant apathiques avaient de la lumière dans les yeux, heureuses d'avoir réalisé quelque chose de beau. Elles prenaient des airs modestes quand on les félicitait, et pourtant... Ces mains tremblantes avaient découpé et assemblé les pétales des fleurs. Les boules avaient été colorées par une dame presque aveugle. Les scabieuses en forme de pompons par une pensionnaire très handicapée.

C'était une belle journée, tout le monde était heureux: les pensionnaires, les animateurs, le comité de travail. On avait réalisé quelque chose avec les vieillards, et non pour les vieillards.

Après la partie statutaire et les allocutions d'usage, la partie récréative comprenait la projection du film d'Henry Brandt: *Quand nous étions petits enfants.* Les pensionnaires revivaient leur jeunesse en voyant ces images qui nous paraissaient à nous d'une autre époque, mais dont la poésie est si émouvante.

La Châtelaine se porte bien. Les pensionnaires sont heureux, les finances sont saines, bien que le prix de pension soit modeste.

Le seul regret du comité est de n'avoir pu construire de nouvelles unités, en raison des réticences des pouvoirs publics.

Espérons cependant qu'il y aura bientôt d'autres «Châtelaine».

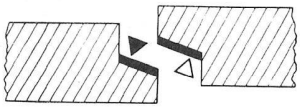
Renée Hermenjat.

P.S. La Société coopérative des maisons familiales de retraite est devenue *romande.*

La terrasse.

construction de collecteurs d'eaux usées

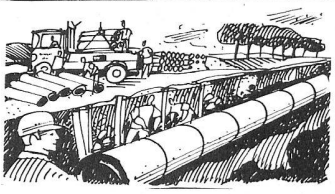
NOUVEAU!



Lors de la construction de collecteurs d'eaux usées, utilisez le tuyau en béton avec bandes plasto-élastiques

BEFEL mastix

posées en usine sur les embouts ▼**mâle & femelle**▽ des emboîtements.



L'incorporation de bandes d'étanchéité par une main-d'oeuvre spécialisée, et ceci dans des conditions ambiantes optimales, permet une mise en oeuvre rationalisée des tuyaux sur les chantiers.

En vente auprès des fabricants membres de

ASSOCIATION DE FABRICANTS DE TUYAUX DE LA SUISSE ROMANDE

Documentation et références sur demande

Bureau AFTSR
Rumine 48
1005 - Lausanne
Tél. 021 / 23 42 78

eu 2